

Faire gaffe aux dépenses pour rester compétitif

LUXEMBOURG -
L'Union des entreprises
luxembourgeoises
(UEL) surveille de
près la compétitivité
de l'économie.

Rester compétitif, c'est le leitmotiv de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL). Elle a présenté, hier, une étude sur la compétitivité du pays ces dix dernières années. Son président, Michel Wurth, a mis l'accent sur les évolutions négatives qui pèsent sur les entreprises.

Au premier chef, l'inflation. En dix ans, les prix ont grimpé plus vite au Grand-Duché que chez ses voisins. L'inflation a été de 23,8 % dans le pays contre 15,6 % en Allemagne. «On devient moins compétitif, il faut faire quelque chose pour ralentir le mouvement», s'inquiète Michel Wurth. Et ce quelque chose, ce pourrait être «adapter le mécanisme de



Michel Wurth (à g.) a présenté l'étude de l'UEL et les revendications qui en découlent.

l'index». L'UEL ne veut pas revenir à la hausse mécanique de tous les salaires quand l'inflation dépasse 2,5 %.

Autre point préoccupant

pour les entrepreneurs, les retraites. «Le Luxembourg a le système de pension le plus généreux mais il va poser problème pour les prochaines gé-

nerations», affirme Michel Wurth.

Pour maintenir le même niveau de redistribution, il faudrait augmenter fortement les cotisations d'après le président de l'UEL, ce qui nuirait à la compétitivité des entreprises. L'union demande donc un diagnostic mais renvoie les négociations après les élections législatives.

Le discours est similaire pour les transferts sociaux. Si le président salue l'effort luxembourgeois, dont les dépenses de protection sociale sont les plus élevées, il demande à ce que ces aides soient «plus sélectives» pour éviter qu'elles ne pèsent plus sur les finances publiques.

Linda Cortey

editpress

» commentaires

Des efforts à faire? »

www.lesessentiel.lu